



ALBUM 1
VALEURS

TRADITIONS

FAMILLE

TERRE

FOI

LIBERTÉ

LÈVE-TOI
VERS LA LUMIÈRE

CHANTS D'UNE FAMILLE DES TERRES CATHARES



MERCI DE SOUTENIR

“LA TROPA DEL SANGLAR D’ARGENT”

NOUS ESPÉRONS QUE CES CHANSONS VOUS FERONT
VOYAGER AU CŒUR DES
TERRES CATHARES



Ô MON PAÍS

Ô MON PAÍS, TERRA DE VENT,
ENTRE MONTANHAS E MAR D'ARGENT.
DES BLÉS DORÉS DU LAURAGAIS
AUX CIMES BLANCHES DES PYRÉNÉES.
LES CLOCHERS CHANTENT LES MATINES,
LES TROUPEAUX MONTENT LES RAVINES.
LE SOLEIL DORE LES VIEUX REMPARTS,
GARDÉS DEPUIS DES SIÈCLES PAR LES CATHARES.

- REFRAIN -

Ô MON PAÍS, CANTA ENCARA !
TON CŒUR RÉSONNE JUSQU'À CARCASSONNE.
DES CORBIÈRES AUX HAUTS SOMMETS,
TON ÂME NE S'EST JAMAIS COURBÉE.
Ô MON PAÍS, TERRA D'AMOR,
DE VIN, DE PIERRE ET DE LABOUR.
LE VENT EMPORTE NOS CHANSONS,
MAIS JAMAIS LE NOM DE NOTRE MAISON.

ICI LA VIGNE ÉPOUSE LA PIERRE,
LE BLÉ NOURRIT NOS LONGUES TERRES.
LE BERGER VEILLE JUSQU'AU MATIN,
PENDANT QUE LE SANGLIER SUIVIT SON CHEMIN.

LA CHASSE RASSEMBLE LES ANCIENS,
AUTOUR DU FEU, UN VERRE À LA MAIN.
ON PARLE FORT, ON RIT ENCORE,
COMME NOS PÈRES AVANT L'AURORE.

LES TOURS DE QUÉRIBUS DÉFIENT LE CIEL,
PEYREPERTUSE GARDE L'ÉTERNEL.
MONTSÉGUR VEILLE DANS LA LUMIÈRE,
COMME UNE PRIÈRE SUR NOTRE TERRE.

LES AIGLES TOURNENT DANS L'AZUR,
LES TORRENTS CHANTENT LEUR MURMURE.
CHAQUE SENTIER RACONTE UNE HISTOIRE,
QUE LE TEMPS NE POURRA JAMAIS FAIRE DISPARAÎTRE.

QUAND SONNERONT LES CLOCHES DU SOIR,
NOUS LÈVERONS NOS VERRES À L'ESPOIR.
POUR CEUX PARTIS, POUR CEUX QUI NAÎTRONT,
POUR NOTRE TERRE QUE NOUS AIMERONS.

Ô MON PAÍS, GARDES-NOUS TOUJOURS,
DANS TES VALLÉES, DANS TON AMOUR.
ET TANT QUE SOUFFLERA LA TRAMONTANE,
NOS CŒURS BATTRONT AU RYTHME DE L'OCCITAN.

CARCAS SONNE

AVANT LES ROIS, AVANT LES COMTES,
QUAND ROME GARDAIT LES GRANDS CHEMINS,
SES LÉGIONS DRESSÈRENT LES MURAILLES,
AU BORD DE L'AUDE DÈS LE MATIN.
POUR PROTÉGER ROUTES ET VOYAGEURS,
ENTRE LA MER ET LES HAUTS SOMMETS,
DÉJÀ LES PYRÉNÉES VEAILLAIENT
SUR CETTE PIERRE NÉE POUR DURER.
LES SIÈCLES PASSÈRENT SUR TES REMPARTS,
LES EMPIRES TOMBÈRENT UN À UN.
MAIS LA VIEILLE CITÉ DEMEURAIT DEBOUT,
GARDIENNE DU PAYS OCCITAN.

- REFRAIN -

CARCAS SONNE ! QUE SONNENT LES CLOCHES !
JUSQU'aux sommets des Pyrénées.
CARCAS SONNE ! QUE CHANTE LE VENT !
PAR-DESSUS LES TOURS DE LA CITÉ.
DU CHÂTEAU COMTAL À SAINT-NAZAIRE,
DES LICES JUSQU'À LA PORTE DE L'AUDE,
TES REMPARTS DÉFIENT LES SIÈCLES ENTIERS,
PENDANT QUE L'AUDE ENLACE TES MURAILLES.
CARCAS SONNE !

LA LÉGENDE PARLE D'UNE DAME,
DONT LE COURAGE DÉFIA LE TEMPS.
CARCAS GARDAIT ENCORE LA VILLE,
QUAND LE SIÈGE SEMBLAIT TRIOMPHANT.

NE RESTAIENT PLUS QU'UN PORC BIEN GRAS,
ET LES DERNIERS SACS DE BLÉ.
ELLE NOURRIT L'ANIMAL JUSQU'AU DERNIER GRAIN,
PUIS LE LANÇA DES HAUTS REMPARTS.
LES ASSIÉGEANTS LEVÈRENT LES YEUX :
"S'ILS NOURRISSENT ENCORE LEURS BÊTES,
JAMAIS CETTE CITÉ NE TOMBERA."
ALORS LE SIÈGE FUT ABANDONNÉ. CARCAS SONNE !

DEUX REMPARTS CEIGNENT LA CITÉ,
COMME DEUX GARDIENS DE LA FOI.
CHAQUE TOUR PROTÈGE SA VOISINE,
DEPUIS DES SIÈCLES VEAillent SUR TOI.
DANS LES LICES MARCHAIENT LES GARDES,
ENTRE DEUX MURS, L'ÉPÉE EN MAIN.
CINQUANTE-DEUX TOURS MONTENT LA GARDE,
VEILLANT SANS FIN SUR TON DESTIN.

AUJOURD'HUI ENCORE, LORSQUE LE SOLEIL DESCEND,
LES PYRÉNÉES EMBRASSENT TES REMPARTS.
LE CHÂTEAU COMTAL VEILLE TOUJOURS,
ET SAINT-NAZAIRE GARDE LES PRIÈRES.
LES VIGNES ONDULENT JUSQU'aux COLLINES,
L'AUDE POURSUIT SON LONG CHEMIN.
DANS TES RUELLES VIVENT ENCORE
LES CHANTS DES ANCIENS PÈLERINS.
ET QUAND VIENT LE QUATORZE JUILLET,
L'EMBRASEMENT COUVRE LES REMPARTS.
LE FEU ÉCLAIRE TON HISTOIRE,
SOUS LES REGARDS VENUS DE TOUTE PART.
CARCAS SONNE !!

LE MARIN DES DEUX RIVAGES

QUAND SOUFFLAIT LE VENT SUR CHERBOURG,
ENTRE LES QUAIS, LES MÂTS ET LES GOÉLANDS,

UN JEUNE GARÇON RÊVAIT DÉJÀ

DE SUIVRE L'APPEL DU GRAND OcéAN.

LES EMBRUNS GRAVAIENT SUR SON VISAGE

LE GOÛT DU LARGE ET DE LA LIBERTÉ.

SON CŒUR BATAIT AU RYTHME DES VAGUES,

SOUS LE PAVILLON DE LA FRANCE LEVÉ.

- REFRAIN -

HISSE LES VOILES, FRÈRE MARIN,

LE VENT CONNAÎT DÉJÀ TON DESTIN.

TAMBOURS BATTANTS, L'HONNEUR POUR CHEMIN,

JAMAIS TU NE LÂCHERAS TA MAIN.

DES FALAISES DE NORMANDIE

AUX MERS DU BOUT DE L'INFINI,

LE MÊME CIEL GUIDE TES PAS,

LA FRANCE NAVIGUE AVEC TOI.

FUSILIER DES TERRES ET DES VAGUES,

COMPAGNON FIDÈLE DES CHIENS SOLDATS.

QUAND LE DEVOIR APPELAIT TON COURAGE,

TU RÉPONDAIS TOUJOURS : « ME VOILÀ. »

DES LAGONS BLEUS DE TAHITI

AUX GLACES DU CERCLE ARCTIQUE,

CHAQUE ESCALE ÉCRIVAIT UN CHAPITRE

D'UNE VIE GUIDÉE PAR LA RÉPUBLIQUE.

LES TEMPÊTES FORGENT LES MARINS,
LES LONGUES NUITS FORGENT LEUR FOI.

MAIS MÊME AU BOUT DES OcéANS,

TON CŒUR REGARDAIT VERS CHEZ TOI.

PUIS UN JOUR LA MER T'A CONDUIT

VERS D'AUTRES MONTAGNES À AIMER.

LES PYRÉNÉES T'ONT OFFERT UN FOYER,

LÀ OÙ LES CHEVAUX COURENT EN LIBERTÉ.

LES ARMES ONT LAISSÉ PLACE AUX RIRES,

LES TEMPÊTES AUX CHEMINS DE FORÊT.

MAIS DANS TES YEUX BRILLET TOUJOURS

LES HORIZONS QUE TU AS TRAVERSÉS.

HISSE LES VOILES, NOBLE MARIN,

QUE DIEU ÉCLAIRE ENCORE TON CHEMIN.

LE VENT EMPORTE LES SOUVENIRS,

MAIS JAMAIS L'HONNEUR NE PEUT MOURIR.

DES QUAIS DE CHERBOURG AUX PYRÉNÉES,

LE VOYAGE N'EST JAMAIS TERMINÉ.

CAR LE PLUS BEAU DES PORTS, AU BOUT DU MONDE,

C'EST CELUI OÙ L'AMOUR NOUS RAMÈNE.

ALORS CHANTE ENCORE, VIEUX MARIN,

QUE RÉSONNENT LES VERRES ET LES VIOLONS.

QUE LES TAMBOURS BATTENT JUSQU'AU MATIN,

SOUS LES ÉTOILES DE NOS HORIZONS.

ET SI DEMAIN LA MER T'APPELLE,

TU RÉPONDRAS COMME AUTREFOIS.

CAR UN MARIN NE QUITTE JAMAIS VRAIMENT LA MER...

IL LA PORTE POUR TOUJOURS EN LUI.

LA GARDIENNE DES TERRES CATHARES

JE SUIS NÉE LÀ OÙ CHANTENT LES BLÉS,
ENTRE LA MONTAGNE NOIRE ET LES PYRÉNÉES.
LÀ OÙ LES CLOCHERS VEILLENT LES VALLÉES,
ET LES VIEUX REMPARTS GARDENT LES VÉRITÉS.
LE VENT RACONTE ENCORE LES CATHARES,
LES LÉGIONS VENUES BÂTIR LEURS CHEMINS.
SOUS LES CROIX DRESSÉES DE NOS CAMPAGNES,
J'AI GRANDI LIBRE, LES DEUX PIEDS DANS LE FOIN.
SUR LE NOIR PROFOND DE MON VIEUX BLASON,
VEILLE UN SANGLIER D'ARGENT, FIER ET SANS PEUR.
IL M'A APPRIS QU'UN CŒUR FIDÈLE
NE BAISSÉ JAMAIS LES YEUX DEVANT LA DOULEUR.

- REFRAIN -

JE SUIS FILLE DES TERRES CATHARES,
DES PIERRES, DES FORÊTS ET DES REMPARTS.
QUAND SOUFFLE LE VENT SUR LES MONTAGNES,
J'ENTENDS ENCORE LA VOIX DE MES ANCÊTRES.
SAINT GEORGES GUIDE MON CHEVAL,
DANS LA PAIX COMME DANS LES COMBATS.
SERVIR LES MIENS, SERVIR LA FRANCE,
C'EST UNE SEULE ET MÊME FOI.

J'AI SUIVI LES CHEMINS DU SAVOIR,
COMME ON AIGUISE UNE LAME D'ACIER.
CAR SANS UNIR SAGESSE ET COURAGE,
NUL NE DEVIENT GRAND CHEVALIER.

J'AI PORTÉ LE BOUCLIER AVEC HONNEUR,
AUX CÔTÉS DE FRÈRES PRÊTS À TOUT DONNER.
QUAND SONNAIT L'HEURE DU DEVOIR,
JE SAVAIS POURQUOI JE M'ÉTAIS LEVÉE.
MAIS CHAQUE RETOUR ME RAMENAIT TOUJOURS
VERS LA PIERRE CHAUDE DE MON PAYS.
CAR AUCUNE ROUTE N'EFFACE JAMAIS
LA TERRE OÙ LE CŒUR A PRIS RACINE.

JE JURE DE SUIVRE LA DROITURE,
DE DÉFENDRE SANS JAMAIS FAILLIR.
DE PROTÉGER LES PLUS FAIBLES,
ET DE TOUJOURS LEUR TENDRE UN AVENIR.
SANS RECHERCHER GLOIRE OU RICHESSE,
MAIS L'HONNEUR D'AVOIR BIEN AGI.
CAR LA VÉRITABLE FORCE D'UN CHEVALIER
EST DE PROTÉGER PLUS FAIBLE QUE LUI.

QUAND VIENDRA LE SOIR DE MA VIE,
JE REVIENDRAI VERS CES MONTAGNES.
LÀ OÙ LES BRUMES EMBRASSENT LES SOMMETS,
ET OÙ LES CLOCHES RÉPONDENT AU VENT.
SOUS LE REGARD DE DIEU ET DE SAINT GEORGES,
JE DÉPOSERAI ENFIN MON ÉPÉE.
MAIS TANT QU'IL RESTERA UNE VIE À PROTÉGER,
JE GARDERAI LES PORTES DE MA VALLÉE.
CAR MON ROYAUME N'EST FAIT NI D'OR NI DE PIERRE...

IL EST FAIT D'HONNEUR.
DE COURAGE.
DE LIBERTÉ.
ET DES TERRES CATHARES.

PLANH PER ROXI

ILS DISAIENT QUE TON ÂME ÉTAIT PERDUE,
QUE PLUS PERSONNE NE POURRAIT T'AIMER.
ILS VOYAIENT LES BLESSURES DE TON CORPS,
SANS VOIR CELLES QUE PORTAIT TON CŒUR.

MAIS DIEU DÉPOSE PARFOIS SES MIRACLES
LÀ OÙ LES HOMMES NE REGARDENT PLUS.
DANS TES YEUX BRÛLAIT UNE LUMIÈRE,
QU'IL SUFFISAIT SIMPLEMENT D'ACCUEILLIR.

NOUS AVONS OUVERT NOTRE MAISON,
ET TU AS OUVERT NOS CŒURS.
CE JOUR-LÀ, NOUS PENSIONS TE SAUVER...
SANS SAVOIR QUE C'ÉTAIT TOI NOTRE SAUVEUR.

- REFRAIN -

REPOSE EN PAIX, FIDÈLE COMPAGNE,
TOI QUI VEILLAIS SUR CHACUN DE NOS PAS.
QUE DIEU T'ACCUEILLE DANS SA LUMIÈRE,
ET QUE SAINT HUBERT MARCHE AVEC TOI.
LÀ OÙ LES FORÊTS SONT ÉTERNELLES,
LÀ OÙ NUL NE CONNAÎT PLUS LA PEUR.
COURS LIBRE DANS LE SOUFFLE DES MONTAGNES,
LE CŒUR LÉGER, DÉLIVRÉ DE TOUTE DOULEUR.

TU SUIVAIS LES PISTES DES DISPARUS,
LE MUSEAU GUIDÉ PAR LE VENT.
JAMAIS TU NE QUITTAIS TA QUÊTE,
FIDÈLE À TON NOBLE SERMENT.

TU VEILLAS SUR LES JOURS D'UNE ENFANT,
COMME UNE MÈRE VEILLE LES SIENS.
TU PARTAGEAS NOS JOIES, NOS SILENCES,
TU FUS L'UNE DES NÔTRES JUSQU'À LA FIN.

TU NOUS APPRIS QU'ÉCOUTER VAUT MIEUX QUE
CONTRAINdre,
QUE COMPRENDRE VAUT MIEUX QUE JUGER.
CAR UN CŒUR BLESSÉ PEUT REFLEURIR,
QUAND QUELQU'UN CHOISIT ENFIN DE L'AIMER.

PUIS VINT LE JOUR OÙ TOMBA LA NEIGE...
LE CIEL SEMBLAIT PRIER AVEC NOUS.

UNE DERNIÈRE MARCHÉ...
UNE DERNIÈRE CARESSE...
UN DERNIER REGARD...

ET LORSQUE TON SOUFFLE S'EST ÉTEINT,
SAINT HUBERT T'ATTENDAIT DÉJÀ.

PLANH PER ROXI (SUITE)

REQUIEM AETERNAM DONA EI, DOMINE.

ET LUX PERPETUA LUCEAT EI.

AUJOURD'HUI TU REPOSES AU CŒUR DES PYRÉNÉES,

LÀ OÙ LE VENT MURMURE TON NOM.

PRÈS DE SAINT HUBERT TU POURSUIS Désormais ta route,

FIDÈLE GARDIENNE DES CHEMINS ÉTERNELS.

TOI QUI RETROUVAIS CEUX QUI ÉTAIENT PERDUS,
GUIDE ENCORE CEUX QUI CHERCHENT L'ESPÉRANCE.

QUAND LA NEIGE BLANCHIRA LES MONTAGNES,
NOUS ENTENDRONS TON SOUFFLE DANS LE VENT.

ET LORSQUE DIEU NOUS RAPPELLERA À LUI,
AU DÉTOUR D'UN SENTIER BAIGNÉ DE LUMIÈRE,
NOUS SAVONS QUE TU VIENDRAS À NOTRE RENCONTRE...

LA QUEUE BATTANT DOUCEMENT LE VENT.

REQUIEM AETERNAM DONA EI, DOMINE.

ET LUX PERPETUA LUCEAT EI ...

AMEN.

RETOUR DE CHASSE

LES TROIS APPELS ROULENT EN MONTAGNE,
LE VIEUX COR RÉPOND DANS LES BOIS.
LES CHIENS ABOIENT ENCORE AU FERME,
PUIS LE SILENCE REVIENT PAS À PAS.
LE SOLEIL DESCEND SUR LES VALLÉES,
LES CHIENS REVIENNENT, LE REGARD FIER.
LES BOTTES PORTENT LA TERRE HUMIDE,
LE SOIR EMBRASSE NOTRE PAYS.
LE BERGER RAMÈNE SES BREBIS,
LE PAYSAN FERME LES GRANDS PORTAILS.
LES CHEVAUX SOUFFLENT DANS L'ÉCURIE,
LE VILLAGE RALLUME SES CHANDELLES.

- REFRAIN -

ALLEZ, REMPLIS DONC LES PICHETS !
LE VIN EST PRÊT, LE PAIN AUSSI.
UN GRAND CERF ET TROIS SANGLIERS
RÔTIRONT CE SOIR DANS LA CHEMINÉE.
L'AGNEAU MIJOTE DANS LE CHAUDRON,
LES VERRES RÉCHAUFFENT LES COMPAGNONS.
À LA SANTÉ DE NOS ANCIENS,
DES CHASSEURS, DES BERGERS, DES PAYSANS.

ON SE CONNAÎT DEPUIS L'ENFANCE,
ON SE CHAMBRE PLUS QU'ON NE SE FLATTE.
ON FAIT LES GROS OURS EN APPARENCE,
MAIS PERSONNE NE RESTE SUR LE BAS-CÔTÉ.

QUAND UNE GRANGE PERD SON TOIT,
QUAND UN TROUPEAU MANQUE AU MATIN,
QUAND UN VOISIN APPELLE À L'AIDE,
TOUT LE VILLAGE TEND LA MAIN.
UN TRACTEUR VIENT SORTIR L'AUTRE,
UNE REMORQUE SAUVE LES FOINS.
ICI LA PAROLE VAUT SIGNATURE,
ET L'ENTRAIDE FAIT NOTRE CHEMIN.

ON REMERCIE TOUJOURS LA NATURE,
LE VENT, LA PLUIE ET LES SAISONS.
LA TERRE NOURRIT NOS FAMILLES,
LA FORÊT GARDE SES TRADITIONS.
LE BLÉ NOURRIT LES GÉNÉRATIONS,
LES TROUPEAUX FAÇONNENT NOS VALLÉES.
ET TANT QU'IL RESTERA DES HOMMES DEBOUT,
NOTRE PAYS GARDERA SON IDENTITÉ.

ALORS CHANTE, VIEUX PAYS !
QUE LES VIOLONS PORTENT LA NUIT.
QUE LES CORS RÉPONDENT AUX ÉTOILES,
ET QUE LE FEU ÉCLAIRE LES VISAGES.
CAR DEMAIN, DÈS L'AUBE LEVÉE,
LES CHAMPS RÉCLAMERONT ENCORE NOS BRAS.
ET TANT QU'IL RESTERA UNE GRANDE TABLE,
DU PAIN, DU VIN, DU GIBIER PARTAGÉ...
NOTRE PAYS VIVRA. PER TOTJORN.

MONTSÉGUR - TENÈM !

AU PAÏS D'ÒLMES, SUS LO POG,
LE VENT CONNAÎT CHACUN DE LEURS NOMS.
LES PIERRES GARDENT LEURS PRIÈRES,
DEPUIS PLUS DE SEPT CENTS HIVERS.

AU PIED DES SOURCES DE FONTESTORBES,
LÀ OÙ LES MONTAGNES TOUCHENT LE CIEL,
SE DRESSAIT UN REFUGE DE PIERRE,
LIBRE COMME L'AIGLE ÉTERNEL.
LE COMTE DE FOIX RESTA FIDÈLE,
À CEUX QUI VIVAIENT SELON LEUR FOI.
LES HOMMES PRIAIENT LE MÊME DIEU,
MAIS LEURS CHEMINS N'ÉTAIENT PAS LES MÊMES.
PUIS VINT LA CROISADE DES ALBIGEOIS,
LE FER, LA FAIM ET LES ÉTENDARDS.
PENDANT DE LONGS MOIS LE POG RÉSISTA,
FACE AUX ARMÉES VENUES DU NORD.

- REFRAIN -

TENÈM ! TENÈM !

LO VENT PÒT PAS ROMPRE LA FE !

TENÈM ! TENÈM !

MONTSEGUR VIURÀ PER TOTJORN !

TENÈM ! TENÈM !

NI LE FER, NI LE FEU, NI LA PEUR.

TENÈM ! TENÈM !

NOTRE FOI SURVIVRA DANS LES CŒURS.

L'HIVER COUVRAIT DÉJÀ LES MONTAGNES,
LE SIÈGE RESSERRAIT SON ÉTAU.
MAIS JAMAIS LES PARFAITS NE PLIÈRENT,
ILS GARDÈRENT LEURS DERNIERS MOTS.
PUIS VINT LE MATIN DU CHOIX SUPRÊME.
ABJURER... OU MARCHER ENSEMBLE.
DEUX CENT VINGT DESCENDIRENT LE POG,
LES MAINS OUVERTES VERS LE CIEL.
LES FLAMMES MONTÈRENT DANS LE SILENCE,
LEURS CHANTS S'ÉLEVÈRENT AVEC ELLES.
LE FEU PRIT LEURS CORPS...
MAIS JAMAIS LEUR ESPÉRANCE.

ON RACONTE QU'AVANT L'AUBE,
QUELQUES HOMMES QUITTÈRENT LE CHÂTEAU.
NON POUR FUIR... MAIS POUR SAUVER UNE MÉMOIRE.
DEPUIS CE JOUR, NUL NE SAIT
QUEL TRÉSOR DESCENDIT LA MONTAGNE.
MAIS LE PLUS GRAND TRÉSOR... ÉTAIT LEUR COURAGE.

AUJOURD'HUI CERTAINS REGARDENT LES PIERRES.
NOUS, NOUS ENTENDONS ENCORE LES VOIX.
CAR UN CHÂTEAU PEUT CHANGER AU FIL DES SIÈCLES...
MAIS L'ESPRIT D'UN PEUPLE DEMEURE.
QUAND SOUFFLE LE VENT DES PYRÉNÉES,
IL MONTE ENCORE JUSQU'AU POG.

ET DANS CHAQUE RAFALE RÉSONNE LE MÊME CHANT :
TENÈM ! TENÈM ! LO VENT PÒT PAS ROMPRE LA FE !
TENÈM ! TENÈM ! MONTSEGUR VIURÀ PER TOTJORN !

DIABLE D'AINAY

ÉCOUTEZ, GENS DES MONTAGNES,
DES VALLÉES CATHARES ET DES VIEUX CHEMINS.

L'HISTOIRE D'UN CHEVAL
QUE LE DESTIN CROYAIT VAINCU.
SON NOM ÉTAIT... DIABLE D'AINAY.

NÉ POUR DÉFIER LES TEMPÊTES,
PLUS RAPIDE ENCORE QUE LE VENT.
DANS LE FRACAS DES GRANDES QUÊTES,
IL COURAIT LIBRE EN CONQUÉRANT.
SOUS LE REGARD DES FOULES ADMIRATIVES,
IL SEMBLAIT NE JAMAIS POUVOIR TOMBER.
MAIS NUL N'ÉCHAPPE AU FIL DU DESTIN,
PAS MÊME LES PLUS GRANDS DESTRIERS.
PUIS VINT LE TEMPS DES BLESSURES,
OÙ L'ESPOIR SEMBLAIT S'EFFACER.
BEAUCOUP DÉTOURNÈRENT LE REGARD,
PENSANT SON HISTOIRE ACHÉVÉE.

MAIS NUL NE PEUT ÉTEINDRE LA FLAMME
QUE LE CIEL ALLUME DANS UNE ÂME.
GALOPE ! DIABLE D'AINAY !
PAR-DELÀ LES VALLÉES.
GALOPE ! DIABLE D'AINAY !
VERS LES TERRES DE LIBERTÉ.
CAR LES MONTAGNES DES PYRÉNÉES
ATTENDAIENT ENCORE TON HISTOIRE.

ALORS VINRENT LES TERRES CATHARES,
LES FORÊTS, LES VALLÉES, LES TORRENTS.
LES PIERRES DES VIEUX CHÂTEAUX
DRESSÉES CONTRE LES VENTS DU TEMPS.
UNE NOUVELLE VIE S'OUVRAIT DEVANT LUI,
FAITE DE PATIENCE ET DE BONTÉ.
CHAQUE PAS REFERMAIT LES BLESSURES,
VERS UNE NOUVELLE DESTINÉE.
IL REDÉCOUVRIT LES CHEMINS SAUVAGES,
LES LONGUES RANDONNÉES ÉTOILÉES.
LES SENTIERS CACHÉS DES MONTAGNES,
JUSQU'aux VALLÉES ENSOLEILLÉES.

GALOPE ! DIABLE D'AINAY !
TOI LE GUERRIER REVENU DE LOIN.
GALOPE ! DIABLE D'AINAY !
PORTEUR DE RÊVES ET DE LENDEMAINS.
CAR LES PLUS GRANDS DES CHEVALIERS
NE SONT PAS CEUX QUI ONT GAGNÉ,
MAIS CEUX QUI TROUVENT LE COURAGE
DE RENAÎTRE APRÈS LES ORAGES.

LES TERRES CATHARES L'ONT ACCUEILLI,
QUAND SON DESTIN SEMBLAIT BRISÉ.
AUJOURD'HUI C'EST LUI QUI PROTÈGE
CEUX QUI VIENNENT S'Y RÉFUGIER.
ON RACONTE AU FOND DES VALLÉES
QU'aux NUITS OÙ LE VENT SE FAIT FROID,
QU'UN CHEVAL VEILLE LES MONTAGNES
ET CEUX QUI DOUTENT DE LEUR VOIE.

DIABLE D'AINAY

(SUITE)

LORSQUE LA BRUME CACHE LES PIERRES,
ET QUE LES SENTIERS SEMBLENT PERDUS,
SON GALOP RÉSONNE DANS LA MONTAGNE
GUIDANT CEUX QUI N'Y CROYAIENT PLUS.

NI LES MORS, NI LES ÉPERONS,
N'ENSEIGNENT LE LANGAGE DU CŒUR.
SEULS PATIENCE ET JUSTE MESURE
FONT LES VÉRITABLES SEIGNEURS.
CAR UN CHEVAL N'OFFRE JAMAIS SON ÂME
À CELUI QUI CHERCHE À LE PLIER.
IL LA CONFIE À CELUI QUI CHOISIT
DE MARCHER À SES CÔTÉS.

QUE RÉSONNENT LES CLOCHES !
QUE S'OUVRENT LES PORTES !
QUE LES REMPARTS CATHARES
ENTENDENT SON GALOP !
CAR LE CHEVAL QUE L'ON CROYAIT PERDU
A RETROUVÉ TOUTE SA GRANDEUR.
NON PAR LA FORCE ...
MAIS PAR LA CONFIANCE DE LEUR CŒUR.

GALOPE ! DIABLE D'ÉNÉ!
PAR-DELÀ LES MONTAGNES SACRÉES.
GALOPE ! DIABLE D'ÉNÉ!
VERS LES SOMMETS DE LIBERTÉ.
TOI QUI DÉFIAIS JADIS LE DESTIN,
TU PORTES AUJOURD'HUI L'ESPOIR
DE CEUX QUI N'ONT JAMAIS CESSÉ D'Y CROIRE.

IL NE GALOPE PLUS POUR LA GLOIRE...
MAIS POUR LES MONTAGNES.
POUR LES VALLÉES.
POUR LES CHEMINS RETROUVÉS.
POUR LA LIBERTÉ.
ET TANT QU'UN CAVALIER CHOISIRA
LA CONFIANCE PLUTÔT QUE LA FORCE,
ON ENTENDRA RÉSONNER AU LOIN...

LE GALOP DE DIABLE D'AINAY

L'ONOR

QUAND LE VENT DESCEND DES PYRÉNÉES,
IL PORTE LA VOIX DE NOS ANCIENS.
IL TRAVERSE LES TERRES CATHARES,
ET MURMURE ENCORE LEURS CHEMINS.
DES CHAMPS DORÉS DU LAURAGAIS
AUX FORÊTS PROFONDES DES CORBIÈRES,
CHAQUE PIERRE GARDE UNE MÉMOIRE,
CHAQUE VALLÉE UNE PRIÈRE. -

- REFRAIN -

L'ONOR ! L'ONOR !

CRIE LE VENT SUR LES SOMMETS.

L'ONOR ! L'ONOR !

JAMAIS NOTRE TERRE NE PLIERA.
COURS ENCORE, SENGLAR D'ARGENT,
LIBRE SOUS LE CIEL DU LEVANT.
LE VENT DES PYRÉNÉES GUIDERA TOUJOURS
LES ENFANTS DE NOTRE PAYS.

LE CHEVAL GARDE LES ANCIENS SENTIERS,
LE CHIEN VEILLE AUPRÈS DU FOYER.
LE BERGER CONNAÎT CHAQUE ÉTOILE,
LE PAYSAN NOURRIT DEMAIN.
LES CLOCHES RÉPONDENT AUX MONTAGNES,
LES CHÂTEAUX DÉFIENT LES SAISONS.
ET NOS CHANTS TRAVERSANT LES SIÈCLES,
PORTÉS PAR UNE MÊME PASSION.

L'HONNEUR N'EST PAS DANS LES PAROLES,
IL EST DANS LES MAINS QUI SE TENDENT.
DANS CELUI QUI PROTÈGE LES SIENS,
ET RELÈVE CEUX QUI TOMBENT.
IL EST DANS LA TERRE QUE L'ON CULTIVE,
DANS LA FOI QUE L'ON TRANSMET.
DANS LE REGARD DE NOS ENFANTS,
QUI PORTERONT DEMAIN NOTRE HÉRITAGE.

ALORS SOUFFLE, VENT DES PYRÉNÉES,
EMPORTE NOS VOIX JUSQU' AUX ÉTOILES.
FAIS COURIR LE "SANGlier D'ARGENT"
SUR LES CRÊTES DE NOTRE MÉMOIRE.

ET TANT QU'UN CŒUR CHANtera ICI,
PRÈS DES REMPARTS ET DES MONTAGNES,

L'ONOR VIVRA !

LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE

DIS-MOI... POURQUOI TU SOURIS QUAND JE COURS DANS LES MONTAGNES ?

PARCE QUE TOI, TU SOURIS.

ET TANT QU'UN ENFANT SOURIRA, NOTRE PAYS CONTINUERA DE VIVRE.

SOUS LE CIEL DE NOS VIEILLES MONTAGNES GRANDISSENT LES GÉNÉRATIONS.

LES ANCIENS MONTRENT LE CHEMIN PAR LEURS GESTES ET LEURS TRADITIONS.

CHACQUE MAISON PORTE UN BLASON, HÉRITAGE DE CEUX D'AUTREFOIS.

CE N'EST PAS QU'UN SIMPLE EMBLÈME, C'EST UNE PROMESSE POUR TOI.

UN JOUR VIENDRA OÙ TU COMPRENDRAS POURQUOI LES ANCIENS VEILLENT ENCORE,

CAR LES RACINES D'UN ENFANT FONT GRANDIR L'ARBRE LE PLUS FORT.

- REFRAIN -

LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !

MARCHE LE CŒUR LIBRE ET FIER.

ÉCOUTE TOUJOURS TES ANCIENS,

AIME TA TERRE, PROTÈGE LES TIENS.

LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !

N'OUBLIE JAMAIS D'OÙ TU VIENS,

CAR L'ENFANT D'AUJOURD'HUI

DEVIENT LA MÉMOIRE DE DEMAIN.

LES CHEVALIERS NOUS ONT APPRIS QUE L'HONNEUR VAUT MIEUX QUE L'ÉPÉE.

LA PAROLE DONNÉE DEMEURE PLUS SACRÉE QU'UN SERMENT JURÉ.

RESPECT, COURAGE ET HUMILITÉ, JUSTICE, PATIENCE ET BONTÉ :

VOILÀ LES PLUS BELLES VICTOIRES QUE NUL NE POURRA T'ENLEVER.

CAR LA VRAIE FORCE D'UN GUERRIER N'EST JAMAIS DE FAIRE PLIER,

MAIS DE TENDRE ENCORE LA MAIN À CELUI QUI VIENT DE TOMBER.

LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE (SUITE)

LE PAYSAN NOURRIT LA TERRE, LE CHASSEUR VEILLE SUR LES BOIS.
LE CHEVAL GUIDE NOTRE ROUTE, LE CHIEN PROTÈGE NOTRE TOIT.
LES CLOCHERS CHANTENT DANS LES VALLÉES, LES PYRÉNÉES RÉPONDENT AU VENT.
CHAQUE ENFANT PORTE EN SON CŒUR LES RÊVES DE TOUS SES ANCIENS.
ET LORSQUE VIENDRA TON CHEMIN, N'OUBLIE JAMAIS D'OÙ TU ES NÉ.
CAR UNE TERRE QUE L'ON AIME CONTINUE TOUJOURS DE VIVRE EN PAIX.

AUJOURD'HUI TU REGARDES LES ÉTOILES.
PUIS VIENDRA LE TEMPS OÙ TES ENFANTS CHERCHERONT TA MAIN DANS LA LEUR.
DEMAIN TU SUIVRAS TON CHEMIN.
ALORS TRANSMETS CE QU'ON T'A DONNÉ, AIME CETTE TERRE COMME TES PÈRES.
CAR LES RACINES D'UNE FAMILLE FLEURISSENT À CHAQUE GÉNÉRATION.

QUE RÉSONNENT LES CLOCHES !
QUE CHANTENT LES VALLÉES !
QUE LES REMPARTS CATHARES
PORTENT NOS VOIX JUSQU' AUX SOMMETS !
CAR LES MONTAGNES NOUS SURVIVRONT, COMME LES FORÊTS ET LES RIVIÈRES.
MAIS LES VALEURS QUE NOUS TRANSMETTONS... FERONT VIVRE CETTE LUMIÈRE !

LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !
LE COURAGE AVANT LA PEUR ! LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !
LA CONFIANCE AVANT LA FORCE !
LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !
L'HONNEUR AVANT LA GLOIRE !
LÈVE-TOI VERS LA LUMIÈRE !
ET BÂTIS LE MONDE DE DEMAIN !

UN JOUR... CE SERA TON TOUR.

ET APRÈS MOI ?

ALORS... CE SERA CELUI DE TES ENFANTS.

MERCI, PAPI...

CREDITS

MUSIQUES

LA TROPA DEL SANGLAR D'ARGENT

TEXTES

LA TROPA DEL SANGLAR D'ARGENT

ILLUSTRATIONS

ILLUSTRATIONS RÉALISÉES SPÉCIALEMENT POUR L'UNIVERS DE LA TROPA DEL SANGLAR
D'ARGENT.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

LES TEXTES, ILLUSTRATIONS, ARRANGEMENTS, MAQUETTES ET ÉLÉMENTS GRAPHIQUES DE CET
ALBUM ONT ÉTÉ CONÇUS AVEC L'ASSISTANCE D'OUTILS D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, PUIS
SÉLECTIONNÉS, RETRAVAILLÉS ET ASSEMBLÉS PAR L'AUTEUR AFIN DE DONNER VIE À L'UNIVERS
ARTISTIQUE DE LA TROPA DEL SANGLAR D'ARGENT.

REMERCIEMENTS

UN IMMENSE MERCI À TOUTES CELLES ET CEUX QUI SOUTIENNENT CETTE
AVENTURE.

À NOS FAMILLES, À NOS AMIS, AUX PASSIONNÉS DES TERRES CATHARES, AINSI
QU'À TOUS LES CONTRIBUTEURS QUI PERMETTENT À
LA TROPA DEL SANGLAR D'ARGENT
DE PRENDRE VIE.

QUE CES CHANSONS VOUS ACCOMPAGNENT LONGTEMPS SUR LES CHEMINS DE
NOTRE PAYS.

 UN PAÍS, UNA MEMÒRIA, UN CANT. 

La Tròpa
—♦— del —♦—



Sanglard
—♦— d'Argent —♦—